

## L'été Beach Boys

Vendredi 14 juin, Nashville (Tennessee)

L'événement en ville, c'est la présence des Beach Boys de Brian Wilson. Brian n'était pas apparu en public avec le groupe dont il a fait la gloire à coups de génie depuis seize ans. Ce qui fait un parfait préambule au fameux coffret "Pet Sounds" (quatre compacts touffus, dans la lignée de ce qu'avait réussi Polydor avec le "Layla" de Clapton, truffé de versions différentes, plus l'album original mono... et stéréo) prévu pour septembre, mais toujours verrouillé. Aux dernières nouvelles, David Leaf, responsable des notes de pochette, aurait été trop élogieux vis à vis de Brian, et Mike Love aurait obtenu qu'il revoie sa copie. Haine sous le soleil. Mais pour l'instant, Nashville se lave les mains à l'encre verte : les Beach Boys doivent être rejoints sur scène par quelques country-boys dûment sélectionnés, ce qui, après l'affaire Status Quo, donnera lieu à un autre flatulent album studio (en août chez River North). Mais à Country City, c'est la première fois que la Fan Fair reçoit autant de monde un vendredi. Les gens du Tennessee ont pour l'occasion débaptisée la journée pour l'affubler immédiatement d'un plus approprié "Fun In The Sun". Les années normales, ce jour de clôture et du poisson est habituellement réservé aux *christians shows*, où des chanteurs country convertis

tentent de faire pogoter les cow-boys bibliques. Mais les Beach Boys, c'est une toute autre affaire. Impossible d'ignorer l'arrivée des Quinquas de la Plage. La semaine précédente, les Beach Boys au complet n'ont fait que deux émissions sur TNN (The Nashville Network). Ici, on ne peut pas se permettre de passer à côté de TNN, la télé locale qui affiche vingt millions d'abonnés... Alors, deux shows... c'est écran total. S'il est bien là, Brian reste prostré à un bout du canapé, les mains tressautant de réflexes nerveux incontrôlés, pendant que Mike Love, évidemment, parle de lui. Mais pour tout le monde, c'est bien Brian, le revenant de California Beach, qui traverse l'écran. Et la vague est énorme. De toute façon, s'il y a bien un intérêt dans cette soudaine armada balnéaire déferlant comme un vol de parasols sur la prairie country, c'est la présence du génie des trois frères Wilson, qui n'était pas apparu aux côtés de ce petit groupe surf depuis le début des années quatre-vingt. Déjà, en décembre 1964, Brian quittait les Boys à la suite d'une terrible dépression nerveuse, pour ne revenir qu'épisodiquement à partir de 1967 lors d'une tournée à Honolulu, comme une lumière derrière une vitrine blindée, laissant les rênes du groupe au cousin Mike Love, affligé du complexe dit de la pièce rapportée...

Avant le show, dans les backstage, c'est le royaume du kitsch : les VIP surfent entre le buffet plage avec sable, coquillages et poissons-épées, et deux pom-pom à l'hélium qui gonflent des ballons frappés à l'effigie des Garçons de la Plage. A dix heures précises le vendredi matin, les Beach Boys font face à 30 000 personnes massés sur le Fair Ground brûlant, un circuit de stock-cars. Brian, habillé dans une version confortable du classique uniforme BB des sixties, grosses baskets aux pieds, est un peu détaché des autres derrière ses claviers, sur la gauche de la scène. Il aura quelques absences, comme un gamin parti dans son monde féerique. Mike Love, qui ressemble de plus en plus à un vieux gland, a échangé sa ridicule casquette d'amiral à feuille de chêne zébrée d'un massif "The Beach Boys" pour un couvre-chef un peu plus neutre. Oui, ce type n'est pas seulement le performer préféré de Ronald Reagan, il chante bien dans l'orchestre. Le groupe va attaquer tous ses classiques avant d'être rejoint par la faune country et de clôturer à midi. Les Boys vont jouer "Surfin' USA", "Fun Fun Fun", "Surfer Girl", "Sloop John B", "Kokomo" (qui est quand même le pire lavement jamais administré depuis l'abominable "Be True To Your School"), "Catch A Wave" et tout le reste. C'est un triomphe, chaque morceau est repris en chœur par un public trempé. Mike Love aura finalement eu sa revanche sur le passé. Les Beach Boys, avec Brian en caution, existent de nouveau. Il n'est plus le

leader d'un groupe fantôme. Mais à quel prix pour son amour propre.

Franck Roy ☉